

922552/7914

Ministère

Château de St-Germain, le 5 février 1875

DE

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES CULTES

—*—

CHATEAU DE ST-GERMAIN

MUSÉE

DES

ANTIQUITÉS NATIONALES

Mon cher Ami,

Votre lettre du 31 janvier m'est
parvenue avec une lettre de moi contenant
des compléments sur votre ouvrage
universel des Matériaux. C'était
dans la plus stricte acception du mot
une réponse avant la lettre.

Mais vous m'admettez une seconde
question concernant le Congrès de géographie
et la réunion de Payser. Je crois que
le Congrès de géographie sera des plus
intéressants. Il a été monté, il est vrai,
par des Païseurs. Heureusement Pléide
étant bon et les gens sérieux l'ont
adopté et maintenant tout va pour
le mieux. Les études archéologiques
sont intimement liées aux études
ethnographiques. Ce congrès ne
peut donc que nous être fort utile.
Il faut même que nous nous y
affranchions d'une manière brillante.
Venez donc et engagez vos amis
et connaissances à y venir.

Pagrus est attirant à cause du
 billet à demi-tarif. C'est un véritable
 avantage. Je ne sais si on l'a vu
 pour le Congrès. Mais la réunion
 de Pagrus est l'œuvre la plus
 centralisatrice qu'il soit possible
 d'imaginer. C'est l'absorption de
 la province par Paris, la fin même
 du savoir et de l'intelligence de nos
 départements vient se soumettre à
 la férule de quelques parisiens arrogants
 et avertis. Comment diable pour qui
 vous posez en champion de la
 décentralisation intellectuelle
 pouvez-vous encore soutenir cette
 malchanceuse création de l'Empire?
 La grande maxime du parti bonapartiste
 a toujours été de arbitraire le
 caractère pour avoir mieux
 dominer. La création des réunions
 de la Sorbonne n'est autre chose
 qu'une adroite et machéreuse
 application de ce principe.

C'est pour échapper à l'action
 détestable de tous ces chevaliers de
 l'étriquette que les sociétés libres
 comme la Société d'anthropologie

agissent au grand jour. Elles veulent
à toutes les opinions de se produire dans
leur sein, et rendent compte exactement
des succès, si au moins on joue un peu
trop du flageolet philologique. L'anal
n'est pas grand, on vit un peu et la
science a bien été un peu de ces fustades
musicales. Mais en laissant toutes les
idées se faire jour, on ne s'impose pas
à en trouver la marche d'utilité et
d'importantes vérités.

Je crois que cette manière d'agir
est bien plus profitable à la science
et au bien de l'humanité que celle
de la Société archéologique de
Bordeaux, qui en fait d'archéologie
et d'histoire ne veut rien de personnel,
rien de politique, rien de religieux.
Qu'est-ce qu'il lui reste? rien.
Et dire qu'il s'est trouvé là quelqu'un
qui nous a cités comme un exemple
du genre! Vraiment c'est un peu fort!
Et encore ce bon ami se garde bien
de citer votre journal comme tel.
Je se contente de faire du broglionisme.
Je vous donne copie et - demandant
de l'article que j'ai écrit de vous, et
vous souhaite peu d'amis de ce genre.
Votre tout dévoué et affectueux
confus

G. de Montillet

L'article 18 interdit toute discussion
politique et religieuse. A ce propos, M^r de
Chasteigner réservant à chaque membre la liberté
de penser, cite pour exemple la question brûlante
de l'archéologie préhistorique. Il est convenu, dit
M^r de Chasteigner, d'après le Moniteur ou journal
officiel de cette science, que, dans la recherche des
matériaux pour l'histoire de l'homme, on doit
écarter tout ce qui pourrait atteindre l'un des trois
ordre de faits, personnels, politiques ou religieuses.
(Société archéologique de Bordeaux. tome 1, août 1874. p. V)

—
Répondre à M. de Mortillet

Cher Maître

Bordeaux a raison ! rien de personnel
de politique ou de religieux ! Non !
rien que de la science

8. fév. 75.

à vous S C.